

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2012

Annuaire 2010-2011

---

### Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21285>

ISSN : 2431-8698

#### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 478-480

ISSN : 0398-2025

#### Référence électronique

Rose-Marie Lagrave, « Sociologie des formes de discrédit », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21285>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Sociologie des formes de discrédit

Rose-Marie Lagrave

---

Rose-Marie Lagrave, *directrice d'études*

## 1. Les reconfigurations de l'histoire du Mouvement de libération des femmes

- 1 A PARTIR d'un inventaire non encore exhaustif des différentes manifestations qui ont jalonné la célébration des quarante ans du Mouvement de libération des femmes, ce séminaire a poursuivi un triple objectif : travailler sur les tensions entre mémoire, témoignages et histoire en mettant l'accent sur les usages politiques et militants du passé ; convoquer la parole d'actrices ayant participé à la genèse du mouvement et perçues comme « féministes historiques » ; orienter les validations des étudiant en master sur un travail personnel concernant une fraction de ces célébrations.
- 2 Après avoir exposé les raisons de ce séminaire et les interrogations sur ce que célébrer les quarante ans du MLF veut dire, on a présenté quelques-uns des éléments qui structurent cette recherche en cours : fabrication d'un passé selon les enjeux présents du féminisme ; déclin de sa radicalité théorique et mixité militante ; réactivation des conflits antérieurs ; accentuation de certains faits et exclusion d'autres événements ; sélectivité parmi toutes les « féministes historiques ». Les témoignages d'actrices des années 1970, qui se sont constituées en association pour célébrer cet anniversaire, ont corroboré nombre de ces interrogations. Le premier constat tient à la réactivation du conflit sur la datation de la naissance du MLF (1968 ou 1970) en fonction d'une volonté de réappropriation de la « maternité » du mouvement ou de sa définition en tant que collectif advenu et reconnu dans l'espace public. Le deuxième concerne l'exclusion d'actrices légitimes de l'espace féministe mais néanmoins évincées de ces célébrations, en sorte que tout laisse penser que l'anniversaire du MLF sert plus à célébrer les officiantes qu'à participer à ressaisir l'histoire du MLF. Le troisième atteste de la force des conflits présents sur la cooptation ou l'exclusion d'actrices des années 1970. L'effet de génération entre les étudiants et les témoins, et entre les évolutions des trajectoires

et des prises de positions sur la question du voile, de la prostitution ou des rapports entre féminisme et laïcité, a été au principe de débats au sein du séminaire. Malgré une volonté affichée de transmettre la mémoire du MLF, il s'est agi tout autant de se réapproprier l'histoire du MLF à des fins partisanes. Contre toute attente, ce séminaire est ainsi devenu un enjeu de cette célébration, alors qu'elle en constituait l'objet. Il a donc fallu rappeler les exigences propres à la recherche, tout en intégrant les effets de l'actualité politique et militante sur l'espace académique, dans un milieu où les frontières entre sciences sociales, expertise et militantisme sont poreuses et donnent matière à une mise en critique récurrente. Le séminaire a été enrichi par les travaux des étudiants qui ont tous porté sur des aspects non traités dans le séminaire : l'analyse du documentaire télévisé *Encore Elles !*, l'exposition « Photo femmes et Féminisme » à la Galerie des bibliothèques de Paris, ou encore des entretiens avec des figures féministes des années 1970. Cette agrégation a permis que ce séminaire devienne progressivement un espace de travail en commun.

- 3 Par ailleurs, on a donné plusieurs séminaires à l'Université de Lausanne sur « âges et genre », une conférence lors de la journée de travail des Centres d'information sur le droit des femmes de l'Île-de-France, une conférence dans le cadre du cycle de l'IEC « Quarante ans de recherche sur les femmes, le sexe et le genre », et co-organisé avec Geneviève Pruvost, Coline Cardi et Éric Fassin le colloque sur « La violence des femmes ».

## 2. Séminaire de doctorants

- 4 CE séminaire mensuel, exclusivement réservé aux doctorants sous ma direction, a pour objectif de discuter collectivement de l'avancée des thèses en cours. Après chaque exposé individuel, l'ensemble des doctorants s'attache à suggérer des pistes, des lectures, et à aider l'intervenant-e à surmonter une phase critique de son travail, par une sorte d'enseignement mutuel. Il revient à la directrice d'études de structurer la discussion, de proposer des déplacements problématiques et de s'assurer de l'adéquation entre démarche théorique, pertinence des hypothèses et données empiriques disponibles. Malgré la diversité des sujets, les doctorants tirent le meilleur parti d'un travail en commun sur les façons de faire et d'écrire une thèse.

## Publications

- *Fragments du communisme en Europe centrale*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2011, 281 p.
- « Se ressaisir », dans *Genre, Sexualité, Société*, n° 4, « Égologies », automne 2010, <http://gss.revues.org>
- Avec Juliette Rennes, « Les études de genre en France, année zéro ? Sciences po, le MLF et la mémoire des luttes féministes », *Mouvements*, décembre 2010.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie